

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
Au Collège de Saint-Maurice

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1971, tome 67b, p. 59-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Au Collège de Saint-Maurice

Leicestershire Schools Symphony Orchestra

On ignore peut-être chez nous l'importance accordée à la formation musicale des jeunes dans les grands collèges anglais. C'est ainsi que le comté du Leicestershire ne possède pas moins de trois orchestres de jeunes. Le lundi 13 septembre, nous eûmes la chance de voir jouer une centaine de ces très jeunes musiciens, filles et garçons âgés de 14 à 18 ans, sous la direction d'Erik Pinkett.

Les résultats obtenus par ce chef exigeant sont pour le moins étonnants et l'on se croirait très souvent en présence d'un orchestre symphonique de professionnels. Les jeunes instrumentistes paraissent très à l'aise dans les œuvres présentées dont la plupart étaient assez difficiles : l'Ouverture de la « Force du destin » de Verdi, la « Rhapsodie en bleu » de Gershwin, l'« Elégie pour cordes » de John Ireland, le « Capriccio italien » de Tchaïkovsky, le « Concerto pour violon » de Paganini et enfin trois danses symphoniques de Bernstein tirées de la musique du célèbre « West Side Story ».

Ballet de Java

Invité par l'Institut international d'études comparatives de la musique à effectuer une tournée européenne, le Ballet de Java s'est produit dans la Grande Salle du Collège, le vendredi 8 octobre.

Ce spectacle, remarquable tant par sa valeur ethnologique que par ses qualités artistiques, nous a fait découvrir au travers de danses, de musique et de chants toute la richesse de l'art indonésien.

« Dans ces danses et dans ces chants, relève Jean Cordey, l'imprésario, l'intériorité ne cède jamais le pas à des effets extérieurs. Les gestes, la démarche presque immobile, la succession d'équilibres nécessaires, traduisent les lentes métamorphoses de statues qu'on aurait descendues d'un bas-relief... Leur art tient à la courbe des hanches, aux mouvements du cou, à l'inflexion des mains ou d'un index recourbé, à l'angle exact que forme l'avant-bras avec le poignet. Ce va-et-vient constant est d'une extrême souplesse, d'une extrême subtilité... A l'expression correspond une musique basée sur la gamme pentatonique réglée par le fameux

„,gamelan ", orchestre dont les instruments à percussion, métallophones, gongs, tamtam, ne sont pas sans rappeler ceux qui sont en usage en Chine, au Japon et en Malaisie... »

Nikita Magaloff

Les Jeunesses Musicales de Saint-Maurice ne sont pas peu fières de compter, parmi leurs fidèles amis, l'un des pianistes les plus prestigieux de notre temps, Nikita Magaloff. Le 29 novembre 1950 déjà, tout au début de leur activité, il venait leur donner un premier récital. Le 29 mai 1963, il inaugurait le très beau piano de la Grande Salle qui se trouvait être l'un de ses instruments préférés. Le concert qu'il nous offrait le 18 octobre dernier marquait donc un anniversaire particulièrement sensible aux Jeunesses Musicales de Saint-Maurice. Il nous revint comme un grand seigneur de la musique, avec cette souveraine maîtrise qui restitue aux œuvres leur saveur originelle. Au programme : le Concerto italien de J.-S. Bach, trois Sonates de Scarlatti, la Sonate en si bémol mineur de Chopin et les célèbres « Tableaux d'une exposition » de Moussorgsky. Visiblement conquis par l'enthousiasme d'une salle bondée, il joua encore en bis un Impromptu de Schubert et une valse de Chopin.

« Rajko » ou les tziganes de Hongrie

Le vendredi 29 octobre, l'Orchestre national tzigane de Budapest était l'hôte de Saint-Maurice. Cet ensemble, constitué par les meilleurs solistes de l'Académie de musique de la capitale hongroise, se remarque avant tout par ses violons « magiques », ses violoncelles, ses contrebasses, ses clarinettes, et plus particulièrement par ce merveilleux cymbalum, si riche en nuances et en évocations.

A l'orchestre se joignaient des chanteurs à la voix chaude et prenante et des danseurs revêtus de riches costumes chatoyants. Les mélodies populaires d'il y a 150 ans ainsi que les mélodies plus récentes de Liszt, Brahms, Bartok ou Kodaly ont su faire découvrir aux nombreux amateurs de folklore la sensibilité de ce peuple hongrois et la richesse de leur prodigieux patrimoine.